

## **BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT**

### **BUREAU NATIONAL BURKINA FASO**

#### **CONSULTATION DES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS SUR LA STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN**

**OUAGADOUGOU 17 OCTOBRE 2012**

La présente rencontre se situe dans le cadre de la préparation de la nouvelle stratégie de développement du capital humain 2013-2017 de la Banque africaine de développement (BAD). Une première consultation régionale a été organisée à Ouagadougou par le Bureau national de la BAD au Burkina Faso les 30 et 31 juillet 2012 et a réuni des représentants de 13 pays membres régionaux.

Une des recommandations issues de la consultation de juillet 2012 consistait à organiser une rencontre similaire à l'intention des partenaires techniques et financiers intervenant au Burkina Faso. Au regard de leurs spécificités respectives, leurs suggestions permettraient à la Banque de mieux axer ses interventions pour assurer un meilleur impact.

Les résultats attendus de la rencontre avec les PTF se résument comme suit :

1. Les partenaires au développement intervenant au Burkina Faso sont informés et sensibilisés sur l'état d'élaboration de la stratégie de développement du capital humain de la Banque.
2. Les partenaires au développement intervenant au Burkina Faso auront apporté leur expertise et analyse sur le projet de document de stratégie de la Banque.
3. La vision de la Banque en termes de développement du capital humain en Afrique aura été améliorée à l'issue de la consultation.

Au regard du contenu des discussions qui ont suivi la présentation générale du projet de stratégie de développement du capital humain, le compte rendu s'articule en trois points suivants : (i) questions de clarification et réponses apportées ; (ii) contributions et suggestions ; (iii) appréciation générale de la stratégie de la Banque.

#### **I. QUESTIONS DE CLARIFICATION ET SYNTHÈSE DES RÉPONSES APPORTÉES**

**Quel lien existe-t-il entre la nouvelle stratégie de développement humain et les autres stratégies de la Banque, en particulier, la Stratégie à long terme ?**

La stratégie de développement du capital humain vient en appui à toutes les autres stratégies de la Banque (stratégies à long terme ; secteur privé ; enseignement supérieur science et technologie ; gouvernance, etc.).

Considérant que les jeunes sont l'atout le plus important de l'Afrique, la stratégie de développement du capital humain vise à assister les pays membres en vue de saisir le dividende démographique pour promouvoir une croissance inclusive.

La Banque voudrait, à travers cette stratégie, avoir une vision holistique du développement du capital humain dans tous ses secteurs d'intervention. Ainsi, cette stratégie touche l'éducation à tous les niveaux, aux qualifications et habiletés requises dans les secteurs sociaux, celui des infrastructures, de l'agriculture, de l'énergie, de l'eau et assainissement, de l'environnement ; à la promotion de l'emploi et du genre ; etc. Dans le cadre de l'éducation par exemple, la Banque a développé un Nouveau Modèle pour l'Education en Afrique.

### **A quoi renvoient les actions sur la gouvernance et la voix citoyenne dans le secteur de la santé et de l'éducation ?**

La Banque a décidé, à travers cette stratégie de développement du capital humain de renforcer la participation et le contrôle citoyens dans l'exécution des dépenses dans les secteurs sociaux. En outre des mécanismes sont prévus pour permettre aux populations de participer à la gestion des structures de santé et d'éducation. L'exemple de l'appui de la Banque à la Tunisie au sortir de la crise a été présenté. Ce programme promeut la participation citoyenne notamment au niveau de l'élaboration du budget et de l'exécution des dépenses dans les régions mal desservies du pays, à travers le renforcement des capacités des organisations de la société civile et l'élaboration de projets pilotes dans ce sens.

### **Comment l'opérationnalisation de la nouvelle stratégie de développement de capital humain contribuera-t-elle à l'accroissement de la productivité du secteur informel ?**

La Banque a lancé une initiative sur l'emploi des jeunes avec le BIT, la Commission de l'Union Africaine et la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique, dont l'objectif est d'accroître et d'améliorer l'emploi des jeunes en Afrique. Cette initiative entend renforcer la prise en compte de l'emploi à travers la création de cadres de concertation au niveau des pays visant notamment à sortir l'emploi de la verticalité des interventions. L'amélioration de la productivité du secteur informel constitue un élément important de cette initiative à travers la micro-finance et des formations ciblées. Cela se fera à partir d'un diagnostic qui permettra d'identifier les formations spécifiques à offrir aux acteurs du secteur informel pour améliorer leur productivité.

## **Quelle est l'analyse de la Banque sur l'environnement de l'aide et quel apport peut-elle faire pour l'humanitaire ?**

Face à la raréfaction des sources de financement externes suite aux différentes crises (financière, pétrolière et alimentaire), la Banque est fortement impliquée dans la réflexion et la mobilisation de financement alternatif à travers des nouveaux partenariats avec les pays émergents, la promotion de l'accroissement des revenus internes des pays, la proposition d'établir un marché des obligations pour les infrastructures qui serait financé par les ressources des banques centrales africaines, et la mobilisation des ressources de la diaspora.

## **Quelle est la vision de la Banque concernant le changement climatique ? Comment outiller les pays membres régionaux à supporter les chocs/impacts et à développer des alternatives ?**

Le changement climatique est au cœur des activités de la Banque africaine de développement. La BAD s'est montrée des plus actives pour aider le continent à faire face au changement climatique. Elle a élaboré sa Stratégie de gestion du risque climatique et d'adaptation aux changements (CRMA) en 2009. La stratégie CRMA préconise l'accroissement de l'appui destiné au renforcement des capacités des pays africains à s'attaquer aux risques associés au changement climatique. Elle veille également à ce que tous les investissements financés par la Banque soient «à l'épreuve du climat», c'est-à-dire qu'ils soient conçus, implantés, mis en œuvre et gérés de façon à réduire à un niveau minimal les effets néfastes du changement climatique, avec le meilleur rapport coût/efficacité possible.

Ces stratégies se traduisent en un plan d'action global, qui inclut des investissements de près de 8 milliards de dollars US d'ici 2015. Ce plan vise à réduire la vulnérabilité du continent au changement climatique et à soutenir une transition vers une économie peu émettrice de gaz à effet de serre (GES). Il mise sur les ressources de la BAD, mais aussi sur l'apport de ses partenaires, institutions multilatérales, bilatérales et du secteur privé.

## **Déclinaison de la stratégie dans les différents pays membres régionaux. Comment ajuster les piliers sur les différents pays.**

La BAD étant la première banque de financement en Afrique, sa stratégie de développement du capital humain se déclinera en fonction des pays soit à travers des projets d'investissement, des appuis budgétaires, le dialogue politique ou le développement du savoir. En fonction des priorités identifiées dans les Documents de Stratégie par pays, les interventions de la Banque veilleront à intégrer l'aspect de valorisation du capital humain dans les secteurs ciblés. Les instruments de la mise en œuvre sont notamment : (i) les opérations d'appui institutionnel pour promouvoir

des réformes systémiques et les systèmes nationaux afin de soutenir le programme de croissance inclusive ; (ii) les opérations d'investissement ciblés pour des approches novatrices ; (iii) les partenariats ; (iv) les Etudes économiques et sectorielles ; et (v) les évaluations d'impact.

### **Comment la Banque compte prendre en compte le cas spécifique de l'éducation des filles dont les conséquences sont négatives en Afrique ?**

La scolarisation des filles/femmes constitue une priorité pour la Banque. Des réponses ont été apportées par la Banque à travers des projets ou des appuis programmatiques visant à améliorer l'accès et la qualité de l'éducation dans les pays membres régionaux.

### **Croissance pro-pauvre et autonomisation des femmes. Que compte faire la Banque ?**

Une stratégie Genre est en cours d'élaboration par la Banque. Des consultations impliquant les organisations de la société civile et les gouvernements seront organisées. Dans le cas du Burkina Faso, le document de stratégie pays (DSP, 2012-2016) prévoit des interventions en faveur des femmes notamment à travers : le soutien à la stratégie nationale genre ; la facilitation de l'accès des femmes aux facteurs de production ; la promotion de la parité entre les femmes et les hommes ; des projets ciblés sur le renforcement des capacités des femmes et des jeunes pour la mise en œuvre des projets dans différents domaines.

## **II. APPRÉCIATION GÉNÉRALE DE LA STRATEGIE**

Les PTF ont marqué leur appréciation sur le projet de document présenté. Ils ont souligné la nécessaire complémentarité des interventions en réponse aux problèmes de développement du Burkina et des pays membres régionaux. L'appui au développement sanitaire devra être plus systémique pour prendre en compte des mesures de réformes permettant d'améliorer l'ensemble du système sanitaire (vision holistique).

La Banque ainsi que les autres PTF doivent assister les pays membres régionaux dans leurs efforts pour passer de la croissance basée sur les ressources naturelles vers une croissance « créée » en privilégiant la transformation des ressources naturelles basée sur le développement du capital humain et du savoir. Malheureusement, peu de moyens sont consacrés à l'enseignement et la formation technique et professionnelle ou encore dans l'éducation non formelle alors que les impacts peuvent être considérables.

De façon générale, l'approche participative adoptée par la Banque dans la préparation de cette stratégie a été fortement appréciée dans la mesure où elle permet une meilleure visibilité et transparence des interventions et actions de la Banque. Elle devra se poursuivre avec une bonne coordination avec l'ensemble des partenaires au moment d'amorcer la mise en œuvre de la Stratégie de la Banque.

Le diagnostic fait par la Banque dans le cadre de sa Stratégie est largement partagé. L'élément important est la vision nouvelle qui fait de la démographie une opportunité et non plus seulement une contrainte. Cette vision ouvre un horizon plus favorable à des interventions ciblées.

La stratégie est adressée à l'ensemble de l'Afrique et donc non ciblée sur un pays quelconque. L'approche multisectorielle est très appréciée et constitue ainsi une valeur ajoutée. L'Afrique de demain doit compter sur la créativité dans un contexte de compétitivité. Ce qui rend pertinent l'option de la STI (science, technologie et innovation) que promeut la Banque.

### **III. CONTRIBUTIONS ET SUGGESTIONS A PRENDRE EN COMPTE DANS LA FINALISATION DE LA STRATEGIE**

- a. Les participants ont trouvé la Stratégie de la Banque très pertinente. La réflexion devra se poursuivre sur l'utilisation du capital humain à travers la préparation d'un terrain favorable pour la croissance et le développement.
- b. La collaboration avec la BAD dans le cadre de projets sous régionaux est bien appréciée notamment dans le cadre de l'appui à l'enseignement supérieur dans l'UEMOA. L'ambition commune affichée est de passer à une nouvelle vision répondant à préoccupation d'associer l'éducation à l'emploi. La démarche régionale est à privilégier pour pérenniser les effets démultiplicateurs.
- c. La description faite de la Stratégie de développement humain nécessite de faire des choix d'intervention dans un contexte où les priorités sont multiples et variés. La Stratégie reste trop large et encore floue sur certains plans d'où le besoin de concertation avec les différents partenaires pour un affinement.
- d. La vision de la croissance démographique comme une opportunité est innovante. Les partenaires et l'ensemble des acteurs sont encouragés à aller au-delà de la maîtrise de la croissance démographique.
- e. Il est important d'établir un lien entre la nouvelle stratégie du capital humain de la Banque et les stratégies nationales des pays membres régionaux. Dans le cas du Burkina, le développement du capital humain constitue un des piliers de la SCADD tandis que pour la Banque la stratégie du capital humain de la Banque est transversale. Une lecture croisée est

indispensable. Ce qui a été fait dans le cadre de l'élaboration du DSP (2012-2016).

- f. L'appui de la Banque sera nécessaire en ce qui concerne la réponse à apporter aux crises humanitaires et à l'assurance maladie universelle.
- g. La Stratégie devra être complétée ou accompagnée d'un cadre de mesure des résultats et des performances. Ce qui permettrait d'apprécier à terme (dans 3 ou 4 ans) l'état d'avancement des pays émergents ou des états fragiles.

## Liste de présence

| <b>NOM ET PRENOM</b>      | <b>FONCTION ET STRUCTURE REPRESENTEE</b>                        |
|---------------------------|---|
| Tembon Mercy              | Représentante résidente, Banque Mondiale                        |
| Swett Timothy             | Ambassade des USA   |
| Barry Emmanuel            | Commission de l'UEMOA   |
| Sissouma Seydou           | Commissaire,<br>Commission de l'UEMOA                           |
| Cabral Djamila            | Représentante résidente, OMS                                    |
| Nziorera Sylvana          | Représentante résidente adjointe, UNICEF                        |
| Ternes Georges            | Ambassade du Luxembourg   |
| Randin Nicolas            | Coopération Suisse  |
| Tapsoba Ambroise          | Chargé de programme Coopération Suisse                          |
| Kouraogo Hervé            | Economiste national PNUD  |
| Perrot-Minnot Jean-Benoît | Chargé de mission macroéconomie et<br>développement humain, AFD |
| Vekeman Christiane        | Ambassade du Canada   |
| Ouedraogo Léopold         | OMS   |
| Nzau-Muteta Ginette       | Représentante résidente BAD                                     |
| Ouedraogo Alfred          | Socioéconomiste, BAD  |

## PTF excusés

|                                  |
|----------------------------------|
| FNUAP                            |
| Délégation de l'Union européenne |